

AVANT-PROPOS

ANTONIA PAGÁN LÓPEZ
ISAAC CREMADES CANO

C'est un privilège pour nous d'avoir eu l'occasion de coordonner ce numéro spécial consacré à Maryse Condé: «Regards pluriels sur l'écriture singulière de Maryse Condé», l'une des sections du n° 28 de la Revue Anales de Filología Francesa. Cette étude monographique se révèle être un geste de gratitude envers l'écrivaine guadeloupéenne, Prix Nobel alternatif 2018, et constitue en même temps une sorte d'hommage à son œuvre prolifique et multiforme, faisant objet d'un grand intérêt au sein des études littéraires à l'Université de Murcia depuis vingt ans, au moment où l'auteur a été intégré dans nos programmes des cours de Littératures francophones, à une époque où ses textes étaient encore peu connus dans notre pays. En tant qu'enseignante et chercheuse j'ai suivi au fil des années sa trajectoire littéraire, poursuivant des recherches sur son œuvre, jalonnée de nombreux prix littéraires. Désormais, c'est au cœur de notre faculté qu'a été soutenue en 2014, sous ma direction, la thèse intitulée *Oralidad et identidad femenina en la obra narrativa de Maryse Condé*, réalisée par le professeur Isaac David Cremades Cano, représentant alors la première étude de recherche sur l'écrivaine entamée dans une université espagnole.

La genèse de ce numéro remonte à février 2019, lors de ma rencontre avec Maryse Condé, à Barcelone, à l'occasion de la traduction espagnole de son livre, *Le cœur à rire et à pleurer*, par Martha Asunción Alonso. Au cours de notre conversation, j'ai été profondément émue de pouvoir échanger des impressions sur la trame narrative de ses textes, sur ses êtres de fiction et sur les enjeux de sa création littéraire. J'ai été également touchée par sa

cordialité, sa qualité humaine ainsi que par son vaste parcours vital, projeté sur une œuvre enrichissante et multiple, miroir de l'expérience vécue.

Romancière, dramaturge et essayiste sans précédents, Maryse Condé, pionnière de l'écriture féminine et de l'oralité dans l'univers insulaire antillais, crée des imaginaires féminins, au carrefour de plusieurs ethnies, marqués par le déracinement et le déchirement identitaire, la femme, assimilée à la terre et à la langue, entreprend la recherche de sa propre voie non sans douleur et sans contraintes ; sa perception étant une prise de conscience critique sur le monde. Par le biais des figures féminines, l'écrivaine remet en question leur statut, leur inégalité sociale et formule une considération générale sur la condition féminine à valeur universelle. Si les récits, inspirés de l'*oraliture* de ses ancêtres, nous introduisent d'ailleurs dans une mythologie proprement antillaise, proposant en même temps une révision de l'Histoire à travers la parole de certains personnages, les héroïnes évoquées exposent une vision précise de celle-ci, réussissant à briser le silence sur le rôle qu'elles ont joué dans le passé. En conséquence, la complexité de l'œuvre de Condé nous révèle, sous une perspective de genre, les vicissitudes de sa personnalité non seulement en tant que femme-écrivain et critique engagée mais aussi en tant qu'héroïne antillaise. Du passé africain à la Guadeloupe contemporaine, son discours met en valeur une culture créolisée, conférant à ses textes un cosmopolitisme et un nomadisme révélateurs au centre de la fiction.

Nous sommes particulièrement reconnaissants envers l'œuvre de Maryse Condé, témoignage de son temps et de son passé, attachante par sa vérité humaine. Son écriture est espace d'échange et de confrontation entre les cultures caribéennes, occidentale et africaine et s'avère être une source de connaissance et de sagesse. Nous espérons avoir contribué par ce travail, qui a réuni des chercheurs universitaires d'Europe, du Liban et d'Amérique, à faire connaître la portée de son œuvre sous des angles divers tout en souhaitant de même que ces regards variés et actualisants ouvrent de nouvelles perspectives d'étude dans l'avenir.